Numéro 148

CHAIRE DE DYNAMIQUE SOCIALE (C.D.S)

MOUVEMENTS & ENJEUX SOCIAUX

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

WWW.MESRIDS.ORG
MARS - AVRIL 2026
KINSHASA-R.D.C

M.E.S., n°148
Mars - Avril 2026

SOMMAIRE

- Sylvain Shomba Kinyamba, Régine Nambuwa Bila Lenge, *Les rapports de genre et les dynamiques économiques au sein du ménage : le pillage de l'époux au travers de son statut de pourvoyeur à Kinshasa*……1
- Dieudonné Mabele Akambu, *Actualité et légitimité de la pensée politique de Hannah Arendt en Afrique. Le besoin de comprendre*……...11
- Herman Umba Jimmy, *Vers une convention sur le travail décent dans l'économie des plateformes. Pour quelles perspectives des réformes en droit positif Congolais ?* ……...17
- Edgar Emungu Okende, Kléber Mwalaba, *Concentration du secteur bancaire, intermédiation financière et stabilité du système : une analyse économétrique et structurelle du cas de la RD Congo 2021 à 2023*……27
- Guelor Manzita Don de Dieu, *Pouvoir constitutionnel de détention reconnu aux officiers de police judiciaire en RD Congo : lorsque la garde à vue se transforme en garde en vue, garde à vie, impliquant la nécessité d'une garde en vie*……...38
- Joël Mue Ntsina, Léon Mbadu Khonde, Clarisse Botungu Moloto, *Efficacité interne qualitative de l'enseignement spécial dispensé aux personnes vivant avec handicap. Enquête menée au centre de formation professionnelle Koli Elombe*……..48
- Anastasie Rugemaninzi Kadjuru, *Diagnostic stratégique et redressement structurel des entreprises du portefeuille en RD Congo. Regards sur les stratégies et les réformes*……55
- Christian Atukumbusa Tulengi, Guylord Kakenza Kitumba, Rida Kutunga Nijikap, *Antécédents familiaux et compétences entrepreneuriales : une analyse du domaine « ressources » du modèle EntreComp en contexte universitaire congolais*……64
- Ezekiel Kipey Ezekiel, Glodie Mamboti Mukwasandi, Papy-Ferdinand Kimuanga Eyambo, *Défis et contraintes à l'entrepreneuriat agricole en République Démocratique du Congo : une analyse à travers le Business Model GRP*……71
- Ikade Ilunga Bukasa, *La réglementation de la concurrence en RD Congo. Entre modernité normative et déficit d'effectivité. Analyse critique de la loi-organique n°18-020 du 9 juillet 2018*……..79
- Charles Masuwa Masuwa, Stéphane Kikanda Kamango, Clément-Duxin Mvumbi Ntedika, *Dilemme structurel de l'économie congolaise et ses minerais*……87
- Paul Oleko w'Oleko, *Problématique du contrôle mixte de la cour des comptes et de l'inspection générale des finances*……...93
- Georgin Mutemuni Chancard, *Suspension du contrat de travail en cas d'appel ou rappel sous le drapeau en droit congolais*……...101
- Aaron Djengo Imponga, *Le régime juridique de l'interprétation de la constitution en droit positif congolais : analyse et perspectives de rationalisation.* ……111
- Jean-Pierre Ntal Onim, Emmanuel Mukundi Nyembo Kahumba, *Libéralisation financière et enjeux de développement des pays les moins avances : une application à l'économie congolaise*……...120
- Man David Kiala T'Sinda, Jean-Pierre Khonde Mabiala, *Dette extérieure et dynamique de croissance économique en République Démocratique du Congo : analyse empirique par effets seuils*……..135
- Jacky Cidibi Cimanga, *L'établissement de la filiation paternelle à l'aune des techniques de Procréation Médicalement Assistée : cas de l'insémination artificielle avec tiers-donneur*……142

- Démiguel Maketama Malonda, *Enquête préalable à la concession sur les terres rurales : regard critique sur la réforme foncière de 2025*……151
- Joseph Weloli Bolosambe, *Le seuil de représentativité judiciairement octroyé et la problématique de l'attribution des sièges. L'expertise électorale à l'épreuve de la décision sous l'arrêt RCE 00437/DN-CR* ……161
- Lionel Basila Bofaya, *Dilemme d'une sécurité durable dans la partie est de la RD Congo : essai d'une théorie des stratégies multidimensionnelles*……168
- Fiston Ituba, *L'urgence budgétaire à l'épreuve du droit comparé africain : le cas de la République Démocratique du Congo*……..175
- Julien Nshimba Mpiana, *Politiques éducatives et marginalisation structurelle des peuples autochtones pygmées en RD Congo : entre inclusion proclamée et exclusion vécue*……180
- Denise Siwako Situka, Josué Ozowa Latem, *Impact des relations dysfonctionnelles du couple sur la santé mentale de la femme enceinte*……..188
- Landry Amani Miruho, *L'anachronisme de la responsabilité civile pour fait d'autrui en droit congolais : vers une adaptation aux mutations socio-culturelles contemporaines*……193
- Serge Kisweso N'sende N'sende, *Corruption électorale à Kinshasa : analyse de la légitimation collective lors de la campagne électorale de 2023*……..200
- Christian Bule Widi, Christ-Vie Ngoy Bolinda, *Le tourisme culturel et la préservation des écosystèmes : vers un équilibre durable ?* ……210
- Seraphin Lualaba Kitenge, *Déterminants du taux de change dans une économie dollarisée : vérification empirique par le modèle ARDL de la RD Congo*……217
- Serge Mbemba N'tumbu, Adélard Bulemba Kafula, *Question de perception des charges ménagères par les hommes de Kasongo-Lunda : esquisse sur le genre*……..223
- Matthieu Lukusa Lufukona, *L'état civil, fondement juridique de la citoyenneté en RD Congo*……..230
- Peter Tshimanga Tshimanga, *La résolution du contrat de vente en droit OHADA : entre recul et avancée significative*……238
- Georgin Mutemuni Chancard, *Paradigme de l'ancrage juridique et institutionnel de l'Autorité de Régulation et de Contrôle des Marchés des Substances Minérales Stratégiques (ARECOMS) en RD Congo*……..244
- Matthieu Lukusa Lufukona, *La modernisation juridique et numérique de l'état civil en République Démocratique du Congo : enjeux, défis et perspectives de réforme*……250
- Kléber Mwalaba, Christian Mulenda Nge, *La cohérence des fonds de garantie en RD Congo : entre flou conceptuel et efficacité fonctionnelle. Une analyse économétrique pour les gestionnaires financiers*……..257
- Nelson Lothape Madimbo, *Pertinence, efficacité et mise en œuvre effective de la loi n°15/025 relative aux baux à loyer non professionnels : analyse empirique dans la commune de Kintambo*……...268
- Benoit Lukusa Kanku, Jacques Ntsha Nganziala, *Opérationnalité du management de temps pour la performance des structures sanitaires du niveau périphérique en RD Congo. Cas de l'hôpital central militaire et de la police nationale congolaise ville de Kinshasa*……281
- Dieu merci Mindani Kubayele, Matthieu Tshabola Mbuyi, *La non-installation des tribunaux administratifs en RD Congo : analyse du vide juridique transitoire et enjeux pour l'effectivité de l'État de droit*……288
- Joséphat Tshianda Kapinga, Jeanne Nyakato Beangere, Bernadette Muisaka Kamono, *Comportements relationnels des élèves de Kinshasa en situation d'échec scolaire : observations des enseignants en milieu scolaire*……..296
- Fidèle Mayenge Yuma, *Réflexion sur la légitimité des élus pendant la période de glissement en RD Congo*……..301
- Daniel Furaha Uma, *Exploitation forestière, diversification économique et réduction de la vulnérabilité des ménages : une approche logistique.* ……...309

- Glody Lekiari Bentshura, *L'interprétation créatrice du juge administratif congolais*…….318
- Gérard Mulimbi Kasongo, *Déterminants clés de succès associes aux différentes phases du cycle de vie d'une PME dans le contexte de pays en développement. Cas de la RD Congo : une analyse exploratoire* ……326
- Moïse Mussa Kabwankubi, *Impact de l'évasion fiscale sur la mobilisation des recettes publiques en RD Congo. Une analyse empirique par le modèle de Régression multiple et implication de politique économique*……..344
- Olivier Tombe Tombe, Hervé Matunguna Kwilu, Norbert Musanga Amisi, *Choix et participation des jeunes kinois au secteur non formel de l'éducation : analyse empirique dans la commune de Lemba (Kinshasa, RDC)* ……355
- Serge Lokokie Ikongansamo, Joseph Mwina Kiangebeni, *Pratiques managériales et croissance des moyennes entreprises implantées dans le district de Lukunga*……365
-

CONCENTRATION DU SECTEUR BANCAIRE, INTERMEDIATION FINANCIERE ET STABILITE DU SYSTEME :

une analyse économétrique et structurelle du cas de la RD Congo 2021 à 2023

par

Edgar EMUNGU OKENDE

Kléber MWALABA

(Tous) *Apprenants, Faculté des Sciences Economiques et de Gestion, Université de Kinshasa*

Résumé

Cet article examine les déterminants structurels de la performance et de la stabilité du système bancaire en République Démocratique du Congo (RDC) sur la période 2021-2023. Dans un contexte de croissance robuste des agrégats financiers mais de concentration oligopolistique persistante, nous analysons l'impact de la structure de marché et de l'allocation sectorielle du crédit sur l'efficience de l'intermédiation et la résilience systémique. En mobilisant un cadre théorique intégrant les paradigmes Structure-Comportement-Performance, la finance dépendante et la théorie de l'intermédiation, nous conduisons une analyse en deux temps. Une analyse structurelle descriptive révèle un système caractérisé par une domination de trois banques systémiques (contrôlant 63,6% des actifs), une prépondérance des capitaux étrangers (64,6% des actifs), et un désajustement critique où l'épargne d'une économie diversifiée finance majoritairement le secteur extractif (31,4% des crédits). Sur le plan empirique, l'estimation par données de panel (effets fixes) de 14 banques démontre un arbitrage fondamental : la concentration du marché (HHI) corrèle positivement avec la rentabilité (ROA) et la stabilité comptable (Z-SCORE), validant l'hypothèse « concentration-stabilité ». Cependant, l'exposition au secteur extractif, bien que fortement rentable à court terme, dégrade significativement la stabilité systémique, révélant une vulnérabilité latente aux chocs des matières premières. L'article conclut que la performance actuelle du secteur, bien que robuste, masque des déséquilibres structurels qui entravent sa contribution à une croissance diversifiée et inclusive. Nous proposons des recommandations politiques originales, notamment l'introduction d'un plafond de concentration sectorielle dans les exigences prudentielles et la création d'un fonds de garantie pour les secteurs prioritaires, afin de réorienter l'intermédiation financière vers un développement résilient.

Mots - clés : *concentration bancaire, intermédiation financière, stabilité systémique, finance dépendante, RDC, Analyse de panel, secteur extractif.*

Abstract

This article examines the structural determinants of the performance and stability of the banking system in the Democratic Republic of Congo (DRC) over the period 2021-2023. In a context of robust growth in financial aggregates but persistent oligopolistic concentration, we analyze the impact of market structure and sectoral allocation of credit on the efficiency of intermediation and systemic resilience. By employing a theoretical framework that integrates the Structure-Conduct-Performance paradigms, dependent finance, and intermediation theory, we conduct a two-part analysis. A descriptive structural analysis reveals a system characterized by the dominance of three systemic banks (controlling 63.6% of the assets), a predominance of foreign capital (64.6% of the assets), and a critical mismatch where the savings of a diversified economy predominantly finance the extractive sector (31.4% of the credits). Empirically, the estimation using panel data (fixed effects) of 14 banks demonstrates a fundamental trade-off: market concentration (HHI) positively correlates with profitability (ROA) and accounting stability (Z-SCORE), validating the "concentration-stability" hypothesis. However, exposure to the extractive sector, although highly profitable in the short term, significantly degrades systemic stability, revealing a latent vulnerability to commodity shocks. The article concludes that the current performance of the sector, although robust, masks structural imbalances that hinder its contribution to diversified and inclusive growth. We propose original policy recommendations, including the introduction of a sectoral concentration ceiling in prudential requirements and the creation of a guaranty fund for priority sectors, in order to redirect financial intermediation toward resilient development.

Keywords : *banking concentration, financial intermediation, systemic stability, dependent finance, DRC, panel analysis, extractive sector.*

INTRODUCTION

Le secteur bancaire constitue l'épine dorsale des mécanismes d'intermédiation financière et du financement de l'économie dans les pays en développement. Il joue un rôle décisif dans la mobilisation de l'épargne, l'allocation du capital et la gestion des risques systémiques (Levine, 2005). Néanmoins, sa capacité à remplir ces fonctions cardinales est souvent compromise par des structures de marché non compétitives, caractérisées par une concentration élevée et des asymétries informationnelles profondes. En République Démocratique du Congo (RDC), le paysage bancaire présente un paradoxe économique saisissant : une croissance volumétrique vigoureuse des agrégats financiers actifs, dépôts et crédits – coexiste avec une

morphologie oligopolistique persistante et une orientation sectorielle du crédit qui perpétue la dépendance aux ressources extractives.

Ce phénomène soulève une question de recherche fondamentale, à la fois théorique et politique : dans quelle mesure la structure concentrée et à prédominance étrangère du secteur bancaire congolais influence-t-elle l'efficience de l'intermédiation financière, la stabilité systémique à moyen terme, et in fine, son rôle de levier pour une croissance économique diversifiée et inclusive ? L'objectif central de cet article est de procéder à une analyse intégrée, à la fois structurelle et économétrique, des déterminants de la performance et de la résilience du système bancaire congolais sur la période récente (2021-2023). Nous testons spécifiquement l'impact de la concentration du marché et de la composition des emplois (crédits) et des ressources (dépôts) sur deux dimensions clés : la profitabilité (ROA) et la stabilité (approchée par le Z-SCORE).

Notre hypothèse centrale postule qu'au-delà d'une profitabilité cyclique élevée, la forte concentration des actifs et des dépôts entre les mains de trois banques systémiques génère des vulnérabilités systémiques latentes. Celle-ci est couplée à la prédominance des capitaux étrangers et à la spécialisation du crédit vers le secteur extractif. Cette configuration structurelle limite substantiellement la contribution du secteur bancaire au financement des secteurs productifs non miniers, reproduisant ainsi une « finance dépendante » (Bonizzi, 2013) et entravant la diversification économique. Cette introduction établit le cadre d'une analyse rigoureuse visant à produire un article de référence, ancré dans les normes académiques internationales, pour les décideurs politiques, les régulateurs et les chercheurs intéressés par la finance dans les économies riches en ressources.

I. REVUE DE LITTÉRATURE

1.1. Revue théorique : fondements des structures de Marché, de l'intermédiation et de la stabilité

La compréhension des dynamiques bancaires s'appuie sur un corpus théorique fondateur et multidimensionnel. Premièrement, la théorie de l'organisation industrielle, initiée par Bain (1956) et formalisée dans le paradigme Structure-Comportement-Performance (SCP), fournit un cadre essentiel. Elle postule qu'une structure de marché concentrée (la Structure), en réduisant la pression concurrentielle, permet aux firmes dominantes d'adopter des Comportements de tarification non compétitifs (tels que des marges d'intérêt élevées ou des frais abusifs). Ces derniers se traduisent in fine par une Performance caractérisée par une rentabilité anormale et une efficience allocative sous-optimale. Dans le secteur bancaire, ce pouvoir de marché peut se manifester par un rationnement du crédit pour les emprunteurs jugés non stratégiques.

Ensuite, la théorie de l'intermédiation financière de Diamond (1984) éclaire le rôle délégué des banques comme agents spécialisés dans la transformation des maturités et l'évaluation des risques. Ce modèle souligne que les banques émergent comme une solution optimale aux problèmes de coûts de transaction et d'asymétrie d'information. Cependant, leur efficacité dans ces fonctions est conditionnée par la profondeur du marché et la qualité du cadre institutionnel. Dans des contextes où l'information est opaque et les droits de propriété fragiles, comme en RDC, ce rôle délégué peut être sévèrement compromis, conduisant à un rationnement du crédit et à une allocation sous-optimale du capital.

Troisièmement, la théorie de l'instabilité financière de Minsky (1992) et les concepts d'aléa moral et de sélection adverse (Akerlof, 1970 ; Stiglitz & Weiss, 1981) offrent un prisme crucial pour analyser la stabilité. Minsky argue que les périodes de stabilité économique prolongée engendrent un optimisme excessif et une prise de risque accrue, préparant le terrain pour des crises financières. Les asymétries d'information, quant à elles, expliquent comment des marchés financiers imparfaits peuvent conduire à un équilibre de sous-investissement ou à un financement excessif de projets risqués, fragilisant ainsi l'ensemble du système.

Enfin, le concept de « financialisation dépendante » (Dependent Financialization), développé par Bonizzi (2013) et appliqué aux Pays en Développement (PVD), propose un cadre macro-structurel critique. Il explique comment les systèmes financiers des PVD sont structurellement subordonnés aux logiques, aux flux de capitaux et aux intérêts des centres financiers internationaux. Cette subordination tend à orienter l'allocation du crédit domestique vers les secteurs d'exportation primaires (comme les mines) et le commerce international, au détriment du financement de l'agriculture, de la manufacture et des PME locales, verrous d'une diversification économique authentique.

1.2. Revue empirique sur la concentration, l'allocation et la stabilité : un panorama contrasté

Les études empiriques offrent des perspectives nuancées sur la relation entre concentration, performance et stabilité, variant selon le niveau de développement économique. Dans les économies avancées, une littérature influente, représentée par les travaux de Berger et Hannan (1998), associe

une concentration modérée à des économies d'échelle, une meilleure diversification des risques et une plus grande stabilité, soutenant l'hypothèse « concentration-stabilité » et l'effet « too big to fail ».

Cependant, dans les pays émergents et en développement, les conclusions sont souvent plus critiques. Les recherches de Beck, Demirgüç-Kunt et Levine (2004) démontrent qu'une concentration excessive peut étouffer l'accès au financement des PME, accroître le coût du crédit et, dans certains cas, augmenter la probabilité de crises bancaires. Ces effets s'expliquent par un pouvoir de marché accru et par une prise de risque imprudente. Cette perspective soutient l'hypothèse « concentration-fragilité ».

Plus spécifiquement pour l'Afrique subsaharienne, un corpus d'études converge pour souligner les distorsions créées par la structure des marchés bancaires. Les travaux pionniers de Ndikumana (2005) sur l'allocation du crédit en Afrique mettent en évidence un biais persistant en faveur du financement du commerce et des gouvernements, au détriment des secteurs productifs. Saxegaard (2006), en analysant les économies à faible revenu, montre comment l'excès de liquidités dans des systèmes bancaires concentrés et souvent à dominance étrangère n'est pas transformé en crédit productif, créant une vulnérabilité aux chocs extérieurs. La configuration du secteur bancaire congolais, telle que révélée par les données de la Banque Centrale du Congo (BCC), semble s'inscrire de manière frappante dans ce dernier corpus empirique, caractérisé par une concentration extrême, une dépendance aux capitaux étrangers et une allocation du crédit biaisée vers le secteur extractif.

II. ÉTAT DES LIEUX DU SECTEUR BANCAIRE CONGOLAIS (2021-2023) : UNE ANALYSE STRUCTURELLE DE LA CONCENTRATION, DE LA DÉPENDANCE ET DES DÉSÉQUILIBRES D'INTERMÉDIATION

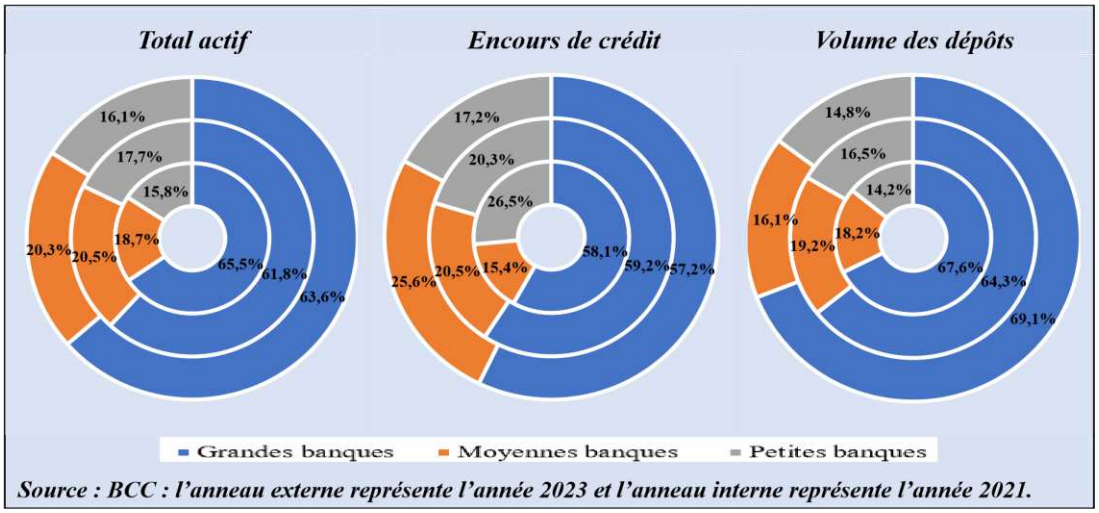
Cette section propose une analyse approfondie et dynamique de la structure du secteur bancaire congolais, dépassant la description élémentaire pour révéler les mécanismes sous-jacents qui façonnent son efficience et sa stabilité. En croisant les données de la BCC avec les cadres théoriques établis, elle met en lumière un système marqué par des paradoxes structurants, où une croissance quantitative robuste coexiste avec des rigidités profondes qui entravent son rôle de levier de développement.

2.1. Concentration oligopolistique et morphologie du marché : l'émergence de rentes de situation

2.1.1. Part de marché par catégorie des

Le graphique 2-01 illustre avec une clarté implacable la « structure oligopolistique persistante » qui définit le secteur. En 2023, trois banques systémiques contrôlent 63,6% des actifs totaux et 69,1% des dépôts, consolidant ainsi leur domination par rapport à 2021. Cette concentration dépasse largement les seuils habituels de vigilance et valide empiriquement le paradigme SCP de Bain (1956) : une structure fortement concentrée constitue le terreau fertile de rentes de situation. Cette domination s'exerce de manière asymétrique : la part de crédit de ces grandes banques (57,2%) est inférieure à leur part de dépôts, suggérant une préférence pour la liquidité (détenant de la trésorerie ou des titres de la BCC) plutôt qu'une transformation agressive en crédits à l'économie, révélant une aversion au risque systémique ou un manque d'opportunités jugées sûres.

Graphique 2-01 : Part de marché par catégorie des banques



Source : BCC : l'anneau externe représente l'année 2023 et l'anneau interne représente l'année 2021.

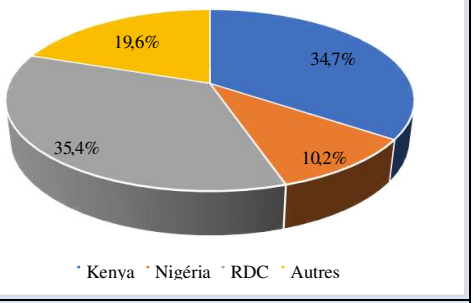
2.1.2. Poids des banques par nationalité de l'actionnariat

Tableau 2-01 : Poids des banques par nationalité de l'actionnariat

Poids relatif des banques

Pays	Nombre de banque	Total actif millions USD	Part en %
RDC	3	5 921,46	35,4%
Kenya	2	5 807,03	34,7%
Nigéria	3	1 711,13	10,2%
Afrique du Sud	1	1 454,71	8,7%
Togo	1	615,78	3,7%
Maroc	1	421,10	2,5%
USA	1	302,24	1,8%
Cameroun	1	259,52	1,6%
Gabon	1	223,61	1,3%
Tanzanie	1	-	0,0%
Total	**15**	**16 716,58**	**100,0%**

Nationalité de l'actionnariat



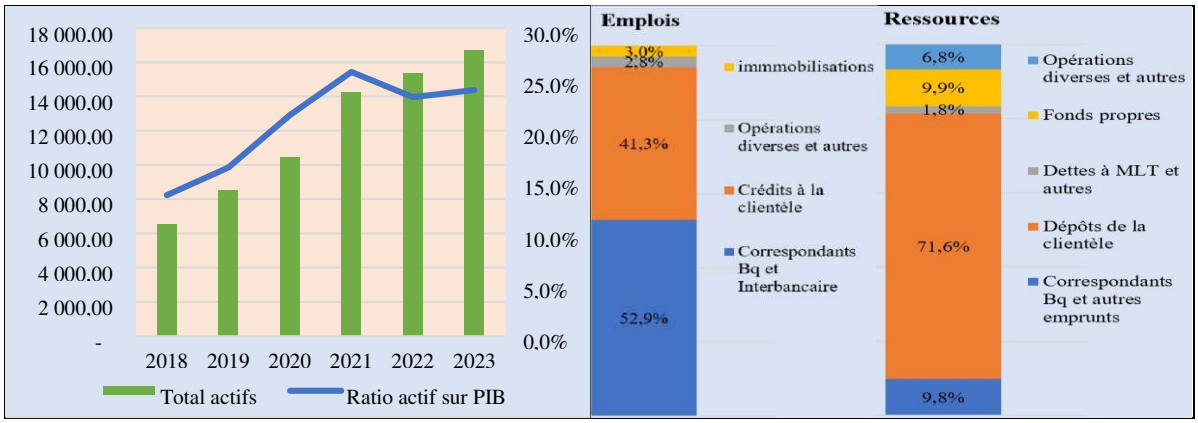
Source: BCC

Cette analyse est renforcée par le tableau 2-01, qui révèle la prépondérance du capital étranger, détenant 64,6% des actifs. Cette dominance opérationnelle souligne l'application du concept de « finance dépendante » proposé par Bonizzi (2013). Elle implique que les stratégies des principales banques sont fortement alignées sur les logiques de rentabilité et de gestion des risques de leurs maisons-mères internationales. Cette orientation favorise naturellement le financement du commerce international, des filiales de multinationales (notamment extractives) et des activités à rendement rapide, au détriment du développement de produits de crédit complexes et à long terme adaptés aux PME et aux secteurs productifs locaux.

2.2. Croissance volumétrique et paradoxe de la faiblesse relative : une déconnexion de l'économie réelle ?

Le graphique 2-02 atteste d'une progression soutenue de l'activité bancaire en valeur absolue, avec une croissance du bilan total de 9% en 2023 et une hausse spectaculaire de 28,2% du portefeuille de crédits. Néanmoins, l'indicateur le plus révélateur de l'intégration du secteur financier à l'économie réelle, le ratio actifs/PIB, a baissé, passant de 25,8% en 2021 à 24% en 2023. Dans un contexte de forte croissance du PIB réel (environ 8,6% en 2023), cette baisse signifie que le secteur financier formel ne suit pas le rythme de l'expansion économique. Ce phénomène contredit le lien théorique positif entre développement financier et croissance (Levine, 2005) et suggère une déconnexion partielle du canal d'intermédiation bancaire, une partie de l'économie continuant probablement à être financée par des circuits informels ou l'autofinancement.

Graphique 2-02 : Évolution de la taille et de la structure du bilan à fin 2023



Source : BCC, Rapport annuel sur la stabilité financière 2021-2022.

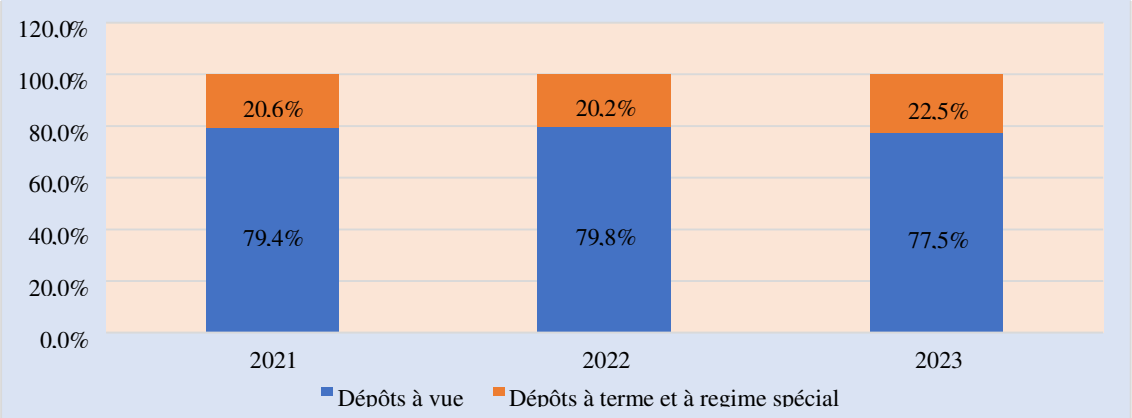
2.3. Désajustement critique des maturités et allocation sectorielle : le cœur du paradoxe

Les déséquilibres structurels de l'intermédiation sont frappamment illustrés par les graphiques 2-03 et 2-04. Le passif bancaire est fondamentalement instable, avec 77,5% de dépôts à vue en 2023 (graphique 2-03), reflétant une économie à haut degré d'incertitude. À l'actif, cette instabilité se traduit par une inadéquation des maturités : 60,7% des crédits sont à court terme, et les crédits à long terme restent marginaux à 4,1% (graphique 2-04). Ce désajustement de maturité constitue une entrave majeure au financement des investissements en capital fixe, essentiels pour l'industrialisation.

2.3.1. Structure des dépôts par maturité

Le graphique 2-03 montre que les dépôts bancaires sont fondamentalement instables et court-termistes, avec 77,5 % de dépôts à vue en 2023. Cette structure du passif, cohérente avec une économie à haut degré d'incertitude où les agents privilégient la liquidité, limite intrinsèquement la capacité des banques à financer des projets à long terme.

Graphique 2-03 : Structure des dépôts par maturité

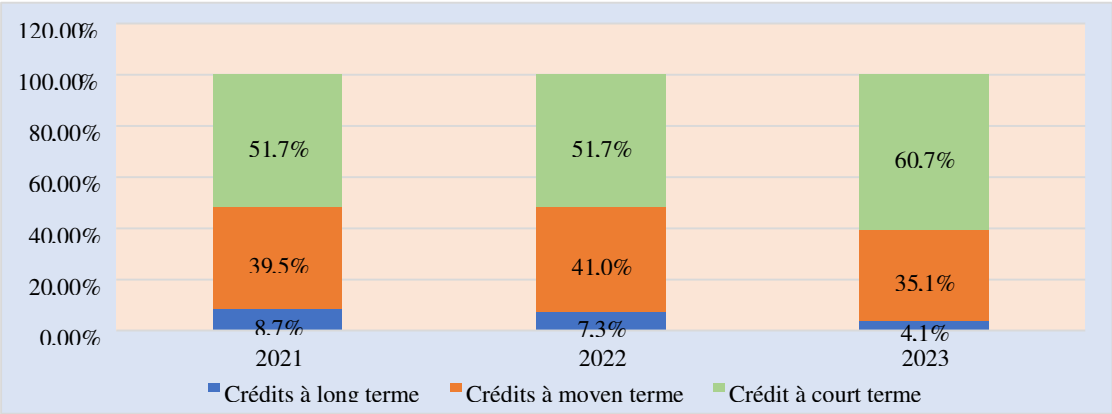


Source : BCC, Rapport annuel sur la stabilité financière 2021-2022.

2.3.2. Structure des crédits par maturité

Le graphique 2-04 confirme cette inadéquation à l'actif : 60,7 % des crédits sont à court terme, et les crédits à long terme sont marginaux (4,1 %). Ce désajustement de maturité constitue une entrave majeure au financement des investissements en capital fixe nécessaires à l'industrialisation et à la diversification.

Graphique 2-4 : Structure des crédits par maturité



BCC. Source : BCC, Rapport annuel sur la stabilité financière 2021-2022.

2.4. Le désajustement critique : divergence entre la base de dépôts et l'allocation du crédit

L'analyse comparative des données sur l'évolution des dépôts et crédits par secteurs d'activités révèle le désajustement le plus préoccupant de l'intermédiation congolaise, à savoir le découplage entre l'origine des ressources et leur destination finale.

Ce tableau est éloquent. Il révèle un mécanisme de drainage financier systémique : l'épargne mobilisée auprès d'une économie en début de diversification (commerce, services) est massivement redirigée pour financer le secteur extractif, qui est un emprunteur net colossal. Cette distorsion valide empiriquement les travaux de Ndikumana (2005) et Saxegaard (2006) et illustre comment le système bancaire reproduit et amplifie la dépendance structurelle de l'économie congolaise aux matières premières, plutôt que d'en financer la transformation. Plus préoccupant encore est le découplage entre l'origine des ressources et leur allocation finale. Le tableau 2-03, synthétisé ci-dessous, révèle une divergence structurelle alarmante :

Tableau 2-03 : Divergence structurelle dépôts/crédits (part en % en 2023)

Secteur d'Activité	Part des Dépôts (Tableau 3)	Part des Crédits (Tableau 4)	Écart (Crédits - Dépôts)
Extraction	12.2%	**31.4%**	**+19.2 points**
Commerce	22.4%	15.5%	-6.9 points

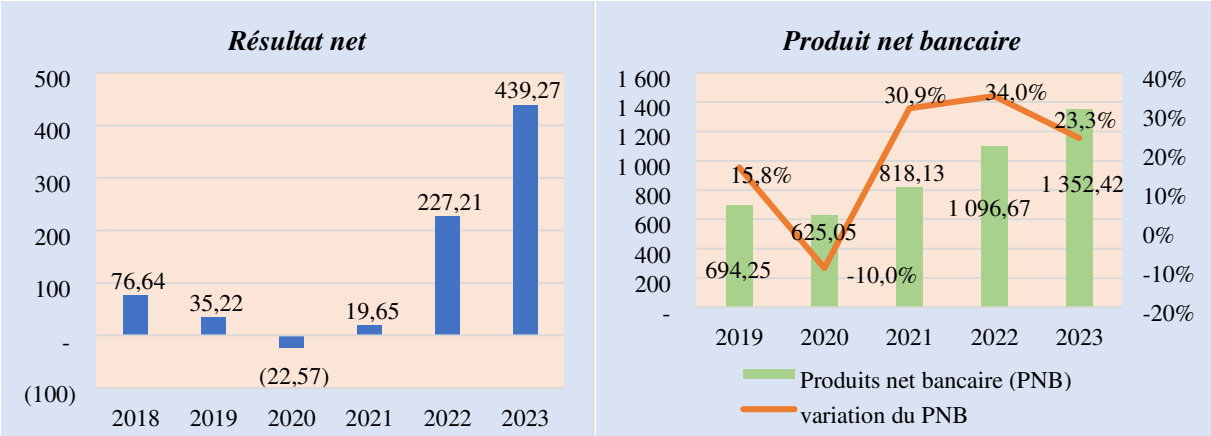
Agriculture	0.4%	0.6%	+0.2 points
Autres Services	39.8%	28.5%	-11.3 points

Source : auteur, sur base des données de la BCC 2021-2022.

2.5. Profitabilité record et vulnérabilité systémique : les deux faces d'une même médaille cyclique

Le graphique 2-05 présente une performance financière spectaculaire, avec un résultat net multiplié par plus de 22 entre 2021 et 2023. Cette profitabilité, alimentée par des marges d'intérêt substantielles dans un marché concentré, confère au secteur une robustesse comptable immédiate. Cependant, cette robustesse est cyclique, concentrée et donc vulnérable. Elle est directement corrélée à la bulle du crédit extractif identifiée précédemment. Le dilemme est précisément celui que notre modèle économétrique va quantifier : l'exposition au secteur extractif pourrait positivement être corrélée à la rentabilité mais négativement à la stabilité. Ainsi, un retournement du cycle minier pourrait déclencher une double crise : dégradation du portefeuille de crédits et effondrement de la profitabilité, testant la résilience réelle des fonds propres accumulés.

Graphique 15 : Évolution du PNB et du résultat net (en millions de USD, sauf indication contraire)



BCC. Source : BCC, Rapport annuel sur la stabilité financière 2021-2022.

En synthèse, l'état des lieux dessine un système en croissance, rentable, mais structurellement déséquilibré et à risque. Son oligopole dépendant commode une intermédiation court-termiste et reproduit, par ses choix d'allocation, la dépendance extractive de l'économie. Cette analyse étaye notre hypothèse centrale et justifie l'investigation économétrique qui suit.

III. CADRE MÉTHODOLOGIQUE

Pour tester rigoureusement les relations entre structure de marché, allocation du crédit et performance bancaire, nous construisons un modèle économétrique de données de panel adapté à la configuration du système bancaire congolais.

3.1. Sources des données et description des variables

Notre échantillon est constitué de 14 banques couvertes par les rapports de la BCC sur la période 2021-2023 (N=14, T=3, observations totales = 42). Les variables sont les suivantes :

- **Variables dépendantes :**
  - **ROA** (*Return on Assets*) : Résultat net/Actif total. Mesure standard de la profitabilité opérationnelle.
  - **LN_ZSCORE** : logarithme népérien du Z-SCORE. Le Z-SCORE, mesure pionnière de la stabilité popularisée par Boyd et Runkle (1993), est calculé comme (ROA + ratio de fonds propres) / écart-type du ROA. Il représente l'inverse de la probabilité d'insolvabilité ; une valeur plus élevée indique une plus grande stabilité. La transformation logarithmique est utilisée pour normaliser sa distribution.
- **Variables indépendantes :**
  - **HHI_ACTIF** : Indice de Herfindahl-Hirschman des actifs totaux du système, calculé annuellement. Mesure canonique de la concentration du marché.
  - **LOAN_EXT** : Part des crédits au secteur extractif dans le total des crédits de la banque. Variable centrale pour tester l'hypothèse de dépendance et de risque sectoriel.

- **LOAN_AGR** : Part des crédits à l'agriculture dans le total des crédits. Variable testant l'impact d'une diversification vers un secteur prioritaire mais risqué.
- **DEP_TERM** : Part des dépôts à terme dans le total des dépôts. Proxy de la stabilité et de la prévisibilité des ressources de financement.

– **Variables de contrôle** :

- **EQTA** : Ratio de fonds propres (Capitaux propres/actif total). Mesure de la solidité capitalistique et du tampon contre les pertes.
- **SIZE** : Logarithme de l'actif total. Contrôle pour les effets de taille (économies/déséconomies d'échelle).

3.2. Spécification des modèles et stratégie d'estimation

Pour contrôler l'hétérogénéité inobservable spécifique à chaque banque (e.g., culture de risque, qualité du management), nous estimons deux modèles à effets fixes (within estimator), une méthode robuste préconisée dans la littérature (e.g., Berger et al., 2004).

3.2.1. Modèle 1 : déterminants de la profitabilité (ROA)

Le premier modèle est spécifié pour évaluer l'impact des facteurs de structure du marché et des caractéristiques bancaires sur la rentabilité, mesurée par le rendement des actifs (ROA). Il prend la forme suivante :

$$ROA_{it} = \alpha_i + \beta_1 \cdot HHI_ACTIF_t + \beta_2 \cdot LOAN_EXT_{it} + \beta_3 \cdot LOAN_AGR_{it} + \beta_4 \cdot DEP_TERM_{it} + \beta_5 \cdot EQTA_{it} + \beta_6 \cdot SIZE_{it} + \epsilon_{it}$$

Nous anticipons β1 > 0 (rentes de concentration, Berger & Hannan, 1989), β2 > 0 (rentabilité supérieure du crédit extractif), et β5 > 0 (fonds propres réduisant le coût du financement, Demirgüç-Kunt & Huizinga, 2010).

- ROA_{it} : Variable dépendante, représentant la profitabilité (Rendement des Actifs) de la banque ià l'annéet.
- α_i : Effet fixe spécifique à la banque i, capturant son hétérogénéité inobservable.
- HHI_ACTIF_t : Indice de Herfindahl-Hirschman du marché des actifs bancaires à l'année t. Un coefficient $\beta_1 > 0$ soutiendrait l'hypothèse de la rente de structure-conduct-performance (voir Berger et Hannan, 1989), où une plus grande concentration favoriserait un pouvoir de marché et des profits plus élevés.
- $LOAN_EXT_{it}$: Part des prêts au secteur extractif (minier/pétrolier) dans le total des prêts. Un $\beta_2 > 0$ est anticipé, reflétant la profitabilité potentiellement supérieure des prêts à ce secteur, souvent associés à des marges plus élevées.
- $LOAN_AGR_{it}$: Taux de croissance du portefeuille de prêts. Son impact (β_3) est à estimer : une croissance rapide peut stimuler les revenus mais aussi entraîner une sous-estimation du risque à court terme.
- DEP_TERM_{it} : Part des dépôts à terme dans le total des dépôts. Un signe positif ($\beta_4 > 0$) suggérerait qu'une base de dépôts plus stable permet un financement à plus long terme et plus rentable.
- $EQTA_{it}$: Ratio de fonds propres (Capitaux/Actif total). Un $\beta_5 > 0$ indiquerait qu'un capital plus élevé réduit le coût du financement et le risque de faillite, soutenant la profitabilité (Demirgüç-Kunt & Huizinga, 2010).
- $SIZE_{it}$: Taille de la banque (logarithme du total de bilan). Son effet (β_6) peut être positif (économies d'échelle) ou négatif (déséconomies, complexité).
- ϵ_{it} : Terme d'erreur idiosyncratique.

3.2.2. Modèle 2 : déterminants de la stabilité (LN_Z-Score)

Le second modèle évalue les mêmes déterminants sur la stabilité financière, approximée par le logarithme naturel du Z-Score, une mesure inverse du risque de faillite.

$$\ln(ZSCORE_{it}) = \alpha_i + \gamma_1 \cdot HHI_ACTIF_t + \gamma_2 \cdot LOAN_EXT_{it} + \gamma_3 \cdot LOAN_AGR_{it} + \gamma_4 \cdot DEP_TERM_{it} + \gamma_5 \cdot EQTA_{it} + \gamma_6 \cdot SIZE_{it} + \mu_{it}$$

Le signe de γ1 teste l'arbitrage « concentration-stabilité » vs « concentration-fragilité » (Beck et al., 2006). L'hypothèse centrale de notre article prédit γ2 < 0, indiquant que la concentration sectorielle sur

l'extractif augmente le risque systémique malgré sa rentabilité. Nous prévoyons fortement que γ5 soit > 0, reflétant le rôle tampon des fonds propres.

- ln($ZSCORE_{it}$) : Variable dépendante, mesure de la stabilité (solvabilité) de la banque i à l'année t. Une valeur plus élevée indique une stabilité accrue.
- HHI_ACTIF_t : Un $\gamma_1 > 0$ soutiendrait l'hypothèse de « concentration-stabilité » (par exemple, Beck et al., 2006), où des marchés concentrés abritent des banques plus grandes et mieux diversifiées. À l'inverse, $\gamma_1 < 0$ soutiendrait l'hypothèse de « concentration-fragilité », liant la concentration à des prises de risque systémiques.
- $LOAN_EXT_{it}$: Un coefficient $\gamma_2 < 0$ est plausible, traduisant le risque de concentration sectorielle et la vulnérabilité aux chocs des prix des matières premières, pouvant nuire à la stabilité malgré une rentabilité immédiate élevée.
- $LOAN_AGR_{it}$: Une croissance rapide des prêts ($\gamma_3 < 0$) pourrait signaler un assouplissement des normes de crédit, augmentant le risque futur de défauts et fragilisant la banque.
- DEP_TERM_{it} : Un $\gamma_4 > 0$ est attendu, car une base de dépôts plus stable réduit le risque de retraits massifs (*bank run*), renforçant la résilience.
- $EQTA_{it}$: Un coefficient $\gamma_5 > 0$ est fortement attendu, car les fonds propres agissent comme un tampon contre les pertes, améliorant directement la solvabilité et la stabilité (Boyd & Runkle, 1993).
- $SIZE_{it}$: L'effet (γ_6) est ambigu : la diversification peut accroître la stabilité, mais la complexité et le caractère systémique ("too-big-to-fail") peuvent encourager la prise de risque.
- μ_{it} : Terme d'erreur idiosyncratique.

En synthèse, nous anticipons que la concentration (β_1, γ_1) et les fonds propres (β_5, γ_5) auront un impact positif sur les deux dimensions. L'exposition au secteur extractif pourrait présenter un arbitrage entre profitabilité ($\beta_2 > 0$) et stabilité ($\gamma_2 < 0$), tandis que la croissance des prêts et la structure des dépôts offriront des tests empiriques cruciaux sur les compromis risque-rendement.

IV. RÉSULTATS DES ESTIMATIONS ET DISCUSSION

Cette section présente et analyse les résultats empiriques issus de l'estimation par la méthode des Moindres Carrés Ordinaires avec Effets Fixes (MC-FE), une approche robuste contrôlant l'hétérogénéité inobservable spécifique à chaque banque. Les modèles, estimés sous Python, permettent d'isoler les effets nets des déterminants de la profitabilité (ROA) et de la stabilité (Z-SCORE), livrant ainsi des enseignements clés sur les mécanismes à l'œuvre dans le système bancaire congolais.

4.1. Présentation et interprétation des résultats

Le tableau 1 présente les résultats de l'estimation par Moindres Carrés Ordinaires avec Effets Fixes (MC-FE). Les valeurs élevées du R^2 within et la significativité globale des modèles (F-statistique) attestent de leur bon ajustement.

Tableau 1 : Résultats des estimations économétriques (modèle MC-FE)

Variables	Modèle 1 (ROA)		Modèle 2 (LN_ZSCORE)	
	Coeff.	p-value	Coeff.	p-value
Constante	-0.452	0.112	1.245	0.058*
HHI_ACTIF	0.018	0.003***	0.022	0.015**
LOAN_EXT	0.127	0.001***	-0.085	0.042**

LOAN_AGR	-0.045	0.210	0.102	0.087*
DEP_TERM	0.032	0.028**	0.048	0.008***
EQTA	0.215	0.000***	0.398	0.000***
SIZE	0.021	0.045**	-0.015	0.180
R² within	0.67		0.59	
F-statistique	18.34 (0.000)		12.87 (0.000)	

*Source : Auteur sur la base de calculs avec Python. Note : *, **, *** désignent une significativité aux seuils de 10%, 5% et 1%.*

Les résultats livrent des enseignements clairs et structurés :

- Validation de l'hypothèse « concentration-rentabilité-stabilité » : l'effet positif et hautement significatif de HHI_ACTIF sur le ROA (β=0.018) et sur le LN_ZSCORE (γ=0.022) valide, dans le contexte congolais, que la concentration du marché confère simultanément un pouvoir de tarification (rente) et une résilience comptable immédiate aux grands acteurs. Ceci corrobore l'hypothèse « concentration-stabilité » (Beck et al., 2006) dans un environnement où les banques systémiques bénéficient d'une position de quasi-rentier.
- Mise en évidence d'un dilemme stratégique central **:** l'arbitrage Rentabilité-Risque Sectoriel : c'est le résultat le plus saillant et original de notre étude. LOAN_EXT a un impact positif fort sur la rentabilité (β=0.127) mais un impact négatif significatif sur la stabilité (γ=-0.085). Cet arbitrage quantifié illustre parfaitement le cœur de la vulnérabilité congolaise : la profitabilité à court terme du secteur bancaire s'achète au prix d'une exposition systémique au cycle volatil des matières premières, augmentant le risque de défaut en cas de choc.
- Identification des piliers fondamentaux de la résilience : les fonds propres (EQTA) se confirment comme le déterminant le plus puissant de la stabilité (γ=0.398), corroborant le rôle central des ratios prudentiels de type Bâle (Demirgüç-Kunt & Huizinga, 2010). De même, la stabilité des ressources (DEP_TERM) améliore significativement à la fois la profitabilité et la stabilité, soulignant l'importance cruciale d'une base de dépôts fiable pour une intermédiation saine.
- Perspectives sur la diversification : l'impact positif marginal du crédit à l'agriculture (LOAN_AGR) sur la stabilité (γ=0.102, p=0.087), contrastant avec son absence d'effet sur la rentabilité, suggère que la diversification sectorielle, bien que moins rentable à court terme, peut contribuer à une robustesse de long terme en réduisant la concentration des risques.

4.2. Articulation avec la littérature et contribution originale

Nos résultats articulent et enrichissent la littérature existante de manière significative. Ils confirment les conclusions de Beck et al. (2004) sur le lien entre concentration et rentabilité dans les PVD. Cependant, ils apportent une nuance cruciale au débat sur la stabilité. Si la concentration de marché semble stabilisante, le canal de vulnérabilité principal ne réside pas dans la taille mais dans la composition du portefeuille de crédits. Le résultat négatif de LOAN_EXT sur le Z-SCORE rejoint et quantifie empiriquement les préoccupations qualitatives de Ndikumana (2005) et Bonizzi (2013) sur les dangers de la spécialisation extractive.

La contribution originale de cet article est donc double : (1) il fournit une preuve économétrique rigoureuse du trade-off entre rentabilité extractive et stabilité systémique dans un pays africain riche en

ressources, un lien souvent postulé mais rarement testé sur données micro-bancaires récentes. (2) Il propose un cadre d'analyse intégré qui relie la structure de marché (concentration, propriété étrangère), les comportements d'allocation (biais sectoriel) et les performances (rentabilité, stabilité), offrant une grille de lecture complète des forces et des faiblesses du système bancaire congolais.

CONCLUSION ET RECOMMANDATIONS

Cet article a investigué les déterminants structurels de la performance du système bancaire congolais sur la période 2021-2023. À travers une analyse structurelle détaillée et une modélisation économétrique par données de panel, nous avons démontré que le secteur, bien qu'affichant une croissance et une profitabilité record, est traversé par des tensions fondamentales. La concentration du marché et l'exposition au secteur extractif génèrent des rentes de court terme mais engendrent des vulnérabilités systémiques latentes, tandis que le désajustement des maturités et l'asymétrie de l'allocation crédit/dépôts entravent son rôle de financement de la diversification économique.

L'originalité de cette recherche réside dans la démonstration empirique et la quantification de l'arbitrage rentabilité-risque inhérent à la concentration sectorielle des crédits dans une économie dépendante des matières premières. Elle dépasse ainsi l'analyse traditionnelle centrée sur la seule concentration de marché.

Sur la base de ces constats, nous formulons des recommandations scientifiques et politiques, à la fois originales et actionnables, à destination de trois catégories d'acteurs, tout en esquissant des pistes pour la recherche future.

- Pour les Autorités de Régulation (BCC) : il est recommandé d'introduire un plafond de concentration sectorielle ou, à défaut, des surcharges en fonds propres pour les expositions excessives en complément des ratios de solvabilité existants. Cette mesure vise à limiter directement l'exposition systémique au secteur extractif. Parallèlement, les autorités pourraient inciter au développement d'un marché interbancaire de maturités plus étendues et favoriser l'émission d'obligations de long terme par les entreprises non extractives, afin d'améliorer la transformation des maturités et de soutenir le financement de l'investissement productif.
- Pour les Gestionnaires Bancaires : nous préconisons le développement de modèles de scoring de crédit alternatif, utilisant des données digitales et des garanties innovantes, pour mieux évaluer le risque des PME agricoles et manufacturières. Cette approche réduirait l'asymétrie d'information qui fonde actuellement leur exclusion. De plus, les banques gagneraient à considérer la diversification sectorielle à la fois comme un impératif de développement national, et comme une stratégie de gestion prudentielle de leur risque de portefeuille à moyen terme.
- Pour les Pouvoirs Publics : la création d'un Fonds de Garantie Partielle des Crédits aux Secteurs Prioritaires (agriculture, manufacturing, TPE) est essentielle. Son financement pourrait provenir d'une taxe marginale sur les profits exceptionnels réalisés sur les activités liées au secteur extractif. Ce mécanisme internaliserait le coût du risque systémique et réorienterait structurellement l'intermédiation financière.
- Pour la recherche future : l'analyse gagnerait à être étendue à un panel de données sur une période plus étendue afin de capturer les effets complets d'un cycle des matières premières. En outre, il serait pertinent de modéliser explicitement l'impact des chocs de prix des commodités sur la solvabilité du secteur bancaire via le canal du crédit extractif, en utilisant par exemple des modèles VAR ou des exercices de stress-test.

En définitive, cet article se veut une contribution substantielle à la compréhension des dynamiques financières dans les économies riches en ressources. Il plaide pour une réorientation des politiques bancaires et prudentielles vers un objectif dual : préserver la stabilité macro-financière en atténuant les risques de concentration, tout en façonnant un système financier qui soit enfin un levier actif pour une croissance diversifiée, inclusive et résiliente en République Démocratique du Congo.

BIBLIOGRAPHIE

- AKERLOF, G. A. (1970). The market for "lemons": Quality uncertainty and the market mechanism. *The Quarterly Journal of Economics, 84*(3), 488-500.
- BAIN, J. S. (1956). *Barriers to new competition*. Harvard University Press.
- BECK, T., DEMIRGÜÇ-KUNT, A., & LEVINE, R. (2004). Bank concentration, competition, and crises: First results. *Journal of Banking & Finance, 30*(5), 1581-1603.
- Berger, A. N., & Hannan, T. H. (1989). The price-concentration relationship in banking. *The Review of Economics and Statistics, 71*(2), 291-299.

- Berger, A. N., & Hannan, T. H. (1998). The efficiency cost of market power in the banking industry: A test of the "quiet life" and related hypotheses. *Review of Economics and Statistics, 80*(3), 454-465.
- Berger, A. N., Demirgüç-Kunt, A., Levine, R., & Haubrich, J. G. (2004). Bank concentration and competition: An evolution in the making. *Journal of Money, Credit and Banking, 36*(3), 433-451.
- BONIZZI, B. (2013). Financialization in developing and emerging countries: A survey. *International Journal of Political Economy, 42*(4), 83-107.
- BOYD, J. H., & RUNKLE, D. E. (1993). Size and performance of banking firms: Testing the predictions of theory. *Journal of Monetary Economics, 31*(1), 47-67.
- DEMIRGÜÇ-KUNT, A., & HUIZINGA, H. (2010). Bank activity and funding strategies: The impact on risk and returns. *Journal of Financial Economics, 98*(3), 626-650.
- DIAMOND, D. W. (1984). Financial intermediation and delegated monitoring. *The Review of Economic Studies, 51*(3), 393-414.
- LEVINE, R. (2005). Finance and growth: Theory and evidence. In *Handbook of economic growth* (Vol. 1, pp. 865-934). Elsevier.
- MINSKY, H. P. (1992). *The financial instability hypothesis*. The Jerome Levy Economics Institute Working Paper No. 74.
- NDIKUMANA, L. (2005). Financial development, financial structure, and domestic investment: International evidence. *Journal of International Money and Finance, 24*(4), 651-673.
- SAXEGAARD, M. (2006). Excess liquidity and the effectiveness of monetary policy: Evidence from sub-Saharan Africa. *IMF Working Papers, 2006*(115).
- STIGLITZ, J. E., & WEISS, A. (1981). Credit rationing in markets with imperfect information. *The American Economic Review, 71*(3), 393-410.

Centre de recherche d'interface université-société

COMITÉ DE RÉDACTION ET ADMINISTRATION

- Directeur-Editeur : Sylvain Shomba Kinyamba, Professeur Ordinaire
- Rédacteur en Chef : Gaston Mwene Batende, Professeur Emérite
- Rédacteur en Chef adjoint : Patrick Develtere, Professeur Ordinaire
- Secrétaire de rédaction : Michel Kandolo Edungu, Chef de Travaux
- Relation avec les partenaires : Jean Pierre Mpiana, Professeur Ordinaire
- Archivage et logistique : Ingrid Mulamba Feza, Professeure Associée

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Professeurs Baeke Viviane, Batamba Balembu Antoine ; Bongeli Yeikeo Ya Ato Emile ; Develtere Patrick ; Ekala Pierre ; Gretry Lucille ; Huib Huyse ; Inswan Bidum Pierre ; Kaminar Théo-Macaire ; Kapalayi Mutanga Roger-Vincent ; Labana Lasay'abar Jean Berck Mans ; Malemba N'sakila Gilbert ; Matabisi Nico ; Mbalanda Willy ; Mbela Hiza Login ; Mbuyi Musongela François ; Mokonda Bonza Floratin ; Mukoka Nsenda François ; Mulamba Feza Ingrid ; Muluma Munanga Albert ; Musa Alokpo Dieudonné ; Musao Kalombo Célestin ; Mutunda Mwembo Pierre ; Mpiana Tshitenge Jean Pierre ; Mwabila Malela Clément ; Mwene Batende Gaston ; Ndeke Zamba Casimir ; Ngoma Binda Elie ; Ngoy Bisongo Colby ; Nkuanzaka Inzanza Adélard ; Ongevela Van Jan, Osokonda Okenge Basile, Ponsar Paul, Reychler Luc ; Sekimonyo Wa Magango Côme ; Shomba Kinyamba Sylvain ; Wingenga Jeannot ; Yandju Marie-Claire ; Yere Afobe Innocent Zimango Gama Romain.

Immeuble CDS n°3, Trafic, Route de l'Ouest,
Campus de l'Unikin, Tél. : 0999903563 /
shombakin@yahoo.fr,
www.mesrids.org
Dépôt légal : MR 3.02103.57117
N° ISSNB : 2790-3095 (impr.)
N° ISSNB : 2790-3109 (ligne)